

Projet

25 ans du Centre interrégional de perfectionnement

1er juillet 2016

Pierre Alain Schnegg, conseiller d'Etat, directeur de la santé
publique et de la prévoyance sociale

Monsieur le Maire,
Monsieur le Président,
Monsieur le Directeur,
— Mesdames, Messieurs,
Chers invités,



C'est pour moi une joie toute particulière, je dirais même un honneur, de prononcer mon premier discours en tant que conseiller d'Etat bernois au Centre interrégional de perfectionnement, à Tramelan.

A mes yeux, le CIP a véritablement une dimension symbolique importante : il incarne toute la force du Jura bernois. Permettez-moi, en ce jour de fête, de faire une brève

incursion dans le passé et d'évoquer une citation qui s'est révélée prémonitoire :

« Par son originalité et par l'esprit d'anticipation qui l'anime, le projet qui vous est proposé marquera d'une pierre blanche la formation des adultes, que ce soit dans le Jura bernois, le canton de Berne, voire au-delà de nos frontières ».

C'est l'engagement que prenait le Grand Conseil bernois dans son message à la population en vue de la votation qui a scellé la construction du CIP, le 2 décembre 1984.

32 ans plus tard, et alors que le CIP fête son 25^e anniversaire, on peut assurément dire que la promesse a été tenue. L'importance de la formation continue et du perfectionnement n'a cessé d'augmenter, et avec elle, le rôle-clé du Centre interrégional de Tramelan.

S'il se trouve un peu en bordure du canton de Berne, le CIP n'est nullement un « centre en marge ». Au contraire, il est crucial pour la formation continue et le tissu industriel régional.

La vie est un apprentissage perpétuel. Les plus sages d'entre nous l'ont toujours su. Mais aujourd'hui, la rapidité des mutations économiques et de la société requièrent une adaptation constante des qualifications et du savoir. Dans le monde du travail, impossible de s'endormir sur ses lauriers.

Le CIP a lui aussi su évoluer, offrant des cours toujours plus pointus et en phase avec les besoins. La première formation donnée ici à Tramelan, en 1991, était un cours de perfectionnement à l'intention des maîtres de l'enseignement commercial. Aujourd'hui, on peut se former pour devenir « spécialiste de la migration » ou apprendre à « parler média ».

Véritable espace d'ouverture, le CIP est aussi un lieu de débat, hébergeant nombre de cours ou de séminaires d'entreprises et d'administrations. Fort d'un agenda culturel riche et varié, il attire également un public amateur de spectacles, de conférences et d'arts plastiques.

Si nous, les habitants de la région, nous sommes habitués à la forme étoilée des bâtiments, le CIP continue d'étonner les

visiteurs. Alors que je dispensais un cours ici, il y a quelques années, un Parisien m'a dit tout son émerveillement face à ce bijou dans son écrin de verdure.

Ainsi, le rayonnement du CIP dépasse largement les frontières régionales, même cantonales. Ce n'est pas étonnant, n'est-ce pas, quand on sait qu'il a 10 étoiles, alors qu'aucun hôtel ou restaurant ne peut se vanter d'en afficher autant !

Mesdames et Messieurs, je vous l'ai dit au début : le CIP incarne toute la force du Jura bernois, en matière d'innovation, de persévérance, d'amour du travail bien fait, de technologies de pointe, d'hospitalité, de souplesse, d'esprit d'entreprise et d'ouverture. Et vous savez combien je tiens à cette région.

Le Jura bernois - de La Neuveville à Moutier et de Renan jusqu'à Bienne - fait du canton de Berne un pont entre les cultures : les échanges entre francophones et germanophones constituent un enrichissement culturel et économique qui profite aux deux entités. On le voit bien ici au CIP, véritable carrefour entre les cultures.

L'avenir est aux institutions et aux régions ouvertes linguistiquement et culturellement, qui comprennent leur diversité comme un atout et une chance et non pas comme un obstacle !

Le canton de Berne veut établir des liens entre les régions, au-delà des frontières cantonales, mais aussi à l'intérieur, en soutenant des institutions d'importance interrégionale dans des régions décentralisées.

C'est ainsi que Tramelan accueille le CIP, illustration d'une politique qui non seulement tient compte des minorités linguistiques, mais les soutient et les encourage.

Mesdames et Messieurs, même si je ne suis en fonction que depuis quelques heures, je sais bien que le politique doit se battre contre sa nature et ne pas monopoliser le temps de parole... Je cède donc ma place, non sans avoir souhaité une très longue vie au CIP et à ses 10 étoiles !